

Edgar Degas et Paul Valéry au musée d'Orsay

Mardi 30 janvier 2018

DEGAS DANSE DESSIN

Edgar Degas : Hilaire Germain Edgar de Gas

Né le 19 juillet 1834, mort le 27 septembre 1917 à Paris

Peintre, graveur, sculpteur, photographe

Naturaliste et impressionniste

Paul Valéry : Ambroise Paul Toussaint Jules Valéry

Né le 30 octobre 1871 à Sète, mort le 20 juin 1945 à Paris

Poète, écrivain, penseur

En 1896 le jeune écrivain et poète Paul Valéry rencontre Degas dans son atelier par l'intermédiaire de Henri Rouart . Une amitié durable s'établit entre les deux hommes que 50 ans séparent : Degas a 61 ans et Valéry 24 ans.

De cette rencontre naît le livre de Paul Valéry « [Degas Danse Dessin](#) » publié en 1936 par Amboise Volland ; monologue « où reviennent comme ils viennent mes souvenirs et les diverses idées que je me suis faites d'un personnage singulier, grand et sévère artiste, essentiellement volontaire, d'une intelligence rare, vive, fine, inquiète »

Ce livre forme le fil conducteur de l'exposition, partagée en différentes sections.

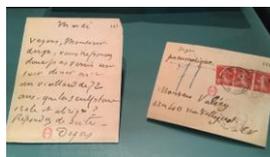
[Edgar Degas et Paul Valéry](#)

La première section présente l'historique de la relation Degas/Valéry et leurs liens avec Mallarmé, Renoir et Julie Manet, nièce de Berthe Morisot.

Les pneumatiques envoyés par Degas à son jeune ami témoignent d'une entente sincère.

Valéry forme très tôt le projet d'écrire sur Degas ; dans ce livre « [D D D](#) », Valéry mêle ses propres souvenirs à ceux d'Ernest Rouart, époux de Julie Manet, seul véritable élève de Degas.

Valéry y disserte également sur le dessin et la ligne en lesquels il voit la matrice d'un art et d'une pensée.



[Degas fou de dessin](#)

Valéry nourrit une grande admiration pour la ténacité avec laquelle Degas jusqu'à la fin de sa vie suit le conseil reçu d'Ingres : « faites des lignes ».

Ses compositions peintes font l'objet de nombreux dessins préparatoires et d'un processus de construction tels que Valéry juge que le tableau est pour Degas « le résultat d'une série d'opérations ».



« Il y a une immense différence entre voir une chose sans le crayon dans la main et la voir en dessinant »...Degas prépare son tableau « Portrait de famille » en accumulant les croquis et en fragmentant les corps pour en comprendre la logique.



Croquis préparatoires, ébauches de nus, de drapés, de visages « mimiques », Degas s'applique à traduire le côté désarticulé du corps, sa spontanéité dans le mouvement, son expressivité qui fût jugée parfois scandaleuse.

De la danse

L'univers de la danse est pour Degas une source d'inspiration intarissable, portant son attention sur « l'essentiel des corps ».

Croquis, pastels, Degas s'attarde sur les rituels qui accompagnent une représentation des danseuses.

La multitude des sculptures de ballerines retrouvée dans l'atelier de l'artiste exprime la variété des poses et des silhouettes qui émergent d'un seul et même corps.

« La danse est un art des mouvements humains, de ceux qui peuvent être volontaires. Nos membres exécutent une suite de figures qui s'enchainent les unes aux autres et dont la fréquence produit une sorte d'ivresse qui va de la langueur au délire, d'une sorte d'abandon hypnotique à une sorte de fureur. L'état de danse est créé. »



Le cheval

Pour Valéry, le cheval par son sens de l'équilibre et par sa grâce, « tout nerveusement nu dans sa robe de soie » écrira Degas, se rapproche de la danseuse.

« Nul animal ne tient de l'étoile du corps de ballet comme un pur-sang en parfait équilibre. »

L'équidé, sous le crayon de l'artiste, est paré des mêmes qualités que les ballerines : léger, aérien, nerveux, il virevolte, se cabre devant l'œil de ceux qui l'admirent pour sa beauté et sa vivacité.



Le XIXème siècle fut passionné par le juste mouvement du corps, a cherché à le comprendre, l'analyser pour le restituer par le crayon ou les nouveaux « jouets » optiques (thaumatrope, zootrope...) qui introduisent l'image animée dans l'univers visuel des contemporains.

